

après ma parole comme la terre après la pluie du soir. . .

“Si parfois, je leur souriais, ils ne pouvaient le croire ; ils épiaient sur mon visage les pensées de mon âme. J'étais comme un roi au milieu de ses gardes, comme un consolateur au milieu des affligés.”

Telle était la puissance et la félicité de Job. Il pouvait espérer des jours nombreux, une prospérité toujours croissante. “Je mourrai dans ma maison, disait-il, comme l'oiseau dans son nid. Mes jours se multiplieront comme les grains de sable de la mer. Mes racines plongent dans l'eau, et la rosée de la nuit couvre mon feuillage.”

Ainsi parlait Job, le chef puissant des Hus, sans se douter des malheurs qui l'attendaient.

Un jour que les anges gardiens des enfants des hommes se trouvaient rassemblés près du trône de Dieu, Satan y parut avec eux. Et le Seigneur lui dit :

“ D'où viens-tu ?

—De parcourir la terre, répondit l'Esprit du mal.

—As-tu remarqué mon serviteur Job ? Il n'y a point d'homme comparable à lui sur la terre : intègre, d'une droiture parfaite, il sert son Dieu et s'éloigne du mal.

—Croyez-vous, dit-il, que Job vous serve pour vous-même ? N'avez-vous pas élevé un mur de défense autour de sa personne, de sa maison et de ses biens ? Vous avez béni ses travaux et multiplié ses possessions. Mais essayez de toucher à ce qu'il possède, et vous verrez s'il ne vous maudit pas en face.

—Je te livre tout ce qui lui appartient, répondit-il au tentateur. Je te défends seulement de mettre la main sur lui.”

Heureux d'avoir obtenu cette permission de nuire, Satan se retira et poursuivit l'homme de Dieu de ses fureurs.

Or, un jour que ses fils et ses filles mangeaient et buvaient chez leur frère aîné, un messager vint trouver Job et lui dit : “ Les bœufs étaient occupés à labourer et les ânesses paissaient à côté d'eux, quand tout à coup les Sabéens fondirent sur vos serviteurs et les passèrent au fil de l'épée. Je me suis échappé seul pour vous l'annoncer.”

Il parlait encore qu'un autre arriva et dit : “ Le feu de Dieu est tombé du ciel. Il a dévoré vos troupeaux et vos pasteurs. Je me suis sauvé seul pour vous l'annoncer.”

Il parlait encore quand arriva un troisième messager : “ Trois